

impuretés qui affligent la vieillesse sous le nom de goutte, de rhumatisme, de catarrhe, &c.

 ANTI-HERPÉTIQUES.

LES anti-herpétiques sont des médicamens particulièrement employés contre les dartres.

Douce-amere.

La douce-amere, *Solanum dulcamara*, L., ainsi appelée parce qu'elle a un goût amer & douceâtre, a toujours été suspectée en pratique, parce qu'à certaine dose elle est somnifere. Il n'y a guere que cent cinquante ou deux cens ans qu'elle est employée, & elle a commencé à l'être par l'école de Montpellier. Elle tomba ensuite en désuétude, mais depuis quelque temps on veut l'accréditer de nouveau. On la regarde comme un excellent incisif, un excellent sudorifique, comme propre à corriger les différentes acrimonies des humeurs : on la recommande dans quelques jaunisses, à la fin des péripneumonies catarrhales, dans les maladies laiteuses, la plupart des affections rhumatisantes & goutteuses, & comme résolutive, à la suite des coups & des chûtes. On la vante sur-tout comme anti-herpétique, & M. Carrere a donné à ce sujet plusieurs observations ; cependant je l'ai employée, ainsi que d'autres praticiens, sans en avoir obtenu des succès bien déterminés. Ce qui a pu induire en erreur sur cela, c'est qu'en même temps qu'on en faisoit usage, on éloignoit le vin & toutes les substances âcres & échauffantes ; on prescrivait un régime assez sévère, & la diete lactée. Or, il est certain qu'un régime doux, rafraîchissant ; le lait & les boissons émoullientes, sont très-efficaces pour la guérison. Cependant la douce-amere peut être utile aussi dans ce cas comme légèrement sudorifique,

légèrement incisive , légèrement narcotique , & diminuant cette espece d'irritabilité en vertu de laquelle la peau est forcée à filtrer l'humeur dartreuse. On regarde encore cette plante comme un très-bon anti-vénérien , & le même M. Carrere en rapporte plusieurs exemples , mais ses expériences auroient besoin d'être répétées. La douce-amere est aussi très-employée pour guérir la gale & la plupart des autres maladies de la peau ; mais il paroît que toutes ces propriétés lui ont été accordées sans beaucoup d'examen. M. de Sauvages & M. Razoux , médecin de Nîmes , en ont fait usage dans certain cas de scorbut , & ils rapportent des cures de caries scorbutiques opérées par ce moyen. Quant à moi , j'ai employé assez souvent la douce-amere de la manière prescrite par ces différens praticiens , j'en ai continué long-temps l'usage , & je n'en ai jamais retiré un avantage bien décidé. C'est un moyen dont on peut se servir , mais sans beaucoup de confiance : le plus souvent il ne réussit pas , & n'est d'ailleurs point dangereux quand on l'emploie sagement. Voici la manière d'en faire usage ; on effeuille la tige , & on la coupe par morceaux que l'on concasse : la dose est d'un , deux ou trois gros , une demie once ou une once en décoction dans une pinte & demie d'eau qu'on fait réduire à une pour la journée. Ordinairement on coupe cette boisson avec le lait ou une décoction mucilagineuse pour l'empêcher de nuire , mais je l'ai donnée seule à assez haute dose , & sans aucun inconvénient. On dit qu'elle produit de l'assoupissement , du tremblement , quelquefois une paralysie incomplète , & que ces accidens cessent quand on s'approche du feu , & aux frictions seches faites avec une flanelle échauffée (1).

(1) Le suc de douce-amere se prend à la dose de deux gros , demie once , ou une once par jour , dans quelques potions. Enfin on prépare avec cette plante un extrait qu'on emploie à celle de vingt grains , un demi-scrupule , un scrupule , ou un gros par jour.

Orme pyramidal.

L'écorce d'orme pyramidal a fait, dir-on, beaucoup de bien; oui, sans doute, mais c'est sur-tout à ceux qui l'ont mise en vogue; cette écorce, comme celle des autres ormes, est très-émolliente, elle fournit dans les plus légères décoctions un principe mucilagineux très-abondant. Or, tous les moyens mucilagineux employés soit à l'intérieur, soit à l'extérieur, sont utiles pour la guérison des dartres, parce qu'ils relâchent les fibres, invisquent & énervent l'acrimonie dartreuse; mais quand on les continue long-temps, les premières voies tombent dans l'affoiblissement, les digestions se dérangent, & la diarrhée survient. J'ai vu beaucoup de dartreux faire usage de cette écorce sans en retirer aucun profit, & sa réputation est totalement tombée. Du reste, ce moyen n'est pas nouveau; il y a long-temps qu'on s'en est servi pour guérir la lepre; M. de Sauvages en fait mention dans sa nosologie. On l'a, dans la suite, abandonné, parce qu'il est trop affoiblissant, que la continuité en seroit dangereuse, & que ce n'est point un remède qu'il suffise d'employer pendant quelques jours. La dose est d'une demie once ou une once, en décoction, qui conviendroit mieux à l'extérieur, pour diminuer le feu des maladies de peau, & favoriser la transpiration.

Le plus accredité des anti-herpétiques est le suc de fumeterre, *fumaria officinalis*, L., qui est un excellent apéritif, incisif, dépurant, & très-utile quand les dartres viennent d'un vice bilieux. On le donne ou pur à la dose de quatre, huit, dix ou douze onces par jour avec les autres sucS chicoracés, ou étendu dans le petit-lait & uni avec le nitre qui, dans cette maladie, est très-utile quand on en donne une certaine quantité; on en met, par exemple, un gros dans une pinte de véhicule, qu'on prend le matin dans le bain, dans lequel on reste une heure ou une heure & demie.

Ce sel rafraîchit, diminue l'irritation, résout la viscosité bilieuse, & en facilite l'évacuation par les urines, les selles & les sueurs. Il y a aussi un extrait de fumeterre qu'on emploie à la dose d'un demi-gros ou un gros comme excipient.

La patience est également très-employée dans les maladies de peau & dans les dartres, contre lesquelles on a encore beaucoup vanté la scabieuse, mais sans aucun fondement.

Lorsque les dartres reconnoissent pour cause l'âcreté, la viscosité de la bile, & l'empâtement du foie, ce qui est assez commun, les suc de chicorée, de laitue, de bourrache, de pissenlit, &c., sont très-bons. Ces suc, ainsi que les bains, le lait, & un régime émollient long-temps continué, suffisent pour guérir cette maladie. Mais un pareil traitement exige beaucoup de continuité & de patience; cependant les malades n'aiment point à attendre, sur-tout entre les mains des médecins, car ils attendent volontiers entre celles des charlatans, ce qui est souvent cause des succès qu'obtiennent ceux-ci. Ils ne craignent point de demander un an, deux ans de traitement; or, il n'y a guere de maladies chroniques, sur-tout du foie, de la rate & des autres visceres abdominaux, à la guérison desquelles ce temps-là ne suffise, principalement si l'on fait usage de la crème de tartre & des suc chicoracés. Au reste, les dartres sont une maladie très-difficile à guérir.

ANTI-PSORIQUES.

LES anti-psoriques sont les moyens propres à guérir la gale. Ceux qu'on emploie à l'intérieur sont toutes les plantes apéritives, sur-tout celles qui sont ameres, comme la grande éclairé, la patience, l'aunée, la gentiane, la fumeterre, la chicorée, la scabieuse, &c. Il y en a aussi pour l'extérieur.